

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED.

ELMORE DUFOUR, Président. E. A. AKDRIEU, Administrateur-Délégué.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Table with 2 columns: Time (7h du matin, Midi, 3 P. M., 6 P. M.) and Temperature (19, 23, 23, 23).

La situation dans les Balkans.

Dans la crise actuelle qui soulève les Etats balkaniques et qui d'un jour à l'autre peut entraîner un conflit général, la Roumanie reste à l'écart et l'on se demande qu'elle sera son attitude si la guerre éclate.

marcher ensemble en Orient. Cet accord, écrit ou non, a avant tout en vue le maintien de la paix, mais il n'est pas douteux non plus que si, contre la volonté de Vienne et de Bucarest, des bouleversements se produisaient au sud du Danube au détriment de la Turquie, les deux associées n'auraient envisagé leurs intérêts et réglé la question de leurs profits éventuels.

D'Anvers à Vernon en Hydroplane.

Paris, 22 septembre. L'aviateur Weymann a hier, en hydroplane, accompli un remarquable exploit. Il s'est, par les airs, rendu d'Anvers à Vernon, après avoir passé à Boulogne-sur-Mer, Dieppe, Le Havre et Rouen.

Vernon: pour s'arrêter, afin de ravitailler son appareil, il s'engagea alors dans le petit bras du fleuve. Et l'accident relaté plus haut—se produisit.

Le perroquet funeste.

A propos du perroquet qui mit en fuite des cambrioleurs en demandant d'une voix sévère: "Qui va là?" notre confrère Maintenay raconte l'histoire d'un perroquet dont la voix coûta cher à son maître.

Courses d'escargots.

Des courses d'escargots! Pourquoi pas? Elles sont plus faciles à organiser que les courses de chevaux, moins coûteuses, et on peut parier tout aussi bien—ce qui est la grande affaire de la plupart de ceux qui prétendent s'intéresser à l'amélioration de la race chevaline.

LES AFFAIRES MAROCAINES.

La situation générale. Paris, 24 septembre.

Voici, d'après une dépêche de Rabat, quelle est aujourd'hui la situation générale au point de vue politique et militaire. La sécurité, dans la région qui sépare Marrakech de Mechra-Ben-Abou, semble se rétablir; les attaques contre les convois qui se rendent à Marrakech ont cessé.

cellu, son compagnon de captivité, qui souffrait d'une jambe dont il avait subi l'amputation. Au surplus, les chirurgiens interrogés disent tous que ces anomalies, qui n'en sont peut-être pas, sont fréquentes chez les opérés.

Ni balais, ni plumeaux.

Où s'arrêtera la recherche de la "petite bête"? Les savants sont incapables de se limiter en ces matières. Citons: Depuis de nombreuses années, les hygiénistes sont d'accord pour proscrire le nettoyage à sec, l'emploi du balai et du plumeau, grands remueurs de poussières, et pour préconiser le lavage ou l'essuage à l'aide de linges humides.

heures du nettoyage domestique. C'est là un procédé regrettable que désavoueraient certainement les plus irréductibles partisans du libre-échange.

Evidemment, ces Messieurs de l'hygiène publique ont raison. Mais qu'ils demandent à Mesdames leurs épouses leur avis. Je parie ma tête contre trois des leurs qu'à l'unanimité ces dames jetteront les hauts cris, parce que au prix où sont les domestiques, elles n'en trouveraient pas une pour un tel surcroît de besogne.

sommeil, chose que je juge inutile à l'homme.

Tout est possible, assurément. Mais ce M. Herpin ne se trompe-t-il pas un peu? La nécessité du sommeil n'a pas de mesure fixe. Napoléon et César se contentaient, dit-on, de trois ou quatre heures par jour: il en fallait dix à Gustave-Adolphe et presque douze au maréchal de Vendôme.

Epingles à chapeaux.

A Hambourg, les hommes ne veulent plus être les victimes de la mode féminine. Une compagnie de tramways a pourvu ses receveurs de couvre-pointes destinés à rendre inoffensives les longues épingles à chapeaux des voyageuses.

TULANE.

Il y avait foule hier à la matinée donnée au Tulane, et comme c'est le cas depuis le commencement de la semaine les interprètes de "Naughty Marietta" ont été longuement applaudis.

CRESCENT.

La comédie "Seven days" continue à amener une foule énorme au théâtre Crescent; cette comédie est considérée comme l'une des meilleures, rien n'y manque au point de vue artistique, les artistes y sont de premier ordre et les décors ne laissent rien à désirer.

ORPHEUS.

Le spectacle de cette semaine est bien fait pour attirer la foule à l'Orpheus; aussi grand est le nombre des personnes qui s'y rendent. Arthur Etoré est sans contredit un des plus grands pianistes aveugles, la comédie de M. George V. Hobart est toujours entendue avec plaisir et provoque à chaque instant les applaudissements des spectateurs; M. Reinold dans "Dinkelpiel" est le type parfait d'un Hollandais; M. Cesar Rivoli est vraiment merveilleux dans ses changements successifs.

Feuilleton L'ABELLE DE LA N. O. Docteur Miracle GRAND ROMAN INÉDIT Par Pierre Sales QUATRIÈME PARTIE

tion!... Car c'est, hélas, une des plus étranges lois de l'humanité que des misérables peuvent avoir des enfants à l'âme exquise de la plus belle loyauté!... et ceci va m'être une garantie, aussi, contre vous!... J'ai dit, monsieur, que je vous permettais de passer par votre laboratoire... je vous interdis de revenir dans le pavillon où je vous donnais l'hospitalité. Vous ne le pourriez pas, d'ailleurs, toutes les issues en étant gardées!... et moi je garde votre fille... non pas comme otage... mais pour qu'il ignore tout ce qui se sera passé cette nuit!... C'est de main matin seulement qu'il apprendra, en même temps que tout le monde, que la princesse Sahadjab et le docteur Gévolki ont disparu!... Je ne doute pas qu'il ne fasse diligence, malgré l'amour qui le retiendrait ici, pour vous rejoindre immédiatement!... Il en sera libre: j'en prendrai l'engagement devant ces messieurs!... Et vous jugerez aussi, monsieur, de ce qu'il vous conviendra de lui révéler!... et de nous deux, illustre savant, lequel vraiment aura été le plus civilisé!... c'est-à-dire le meilleur... le plus maître de sa volonté... le plus capable de pardon!... Allez!

Tant que la princesse Sahadjab passa des bagues admirables à tous ses doigts, mit à ses oreilles des boucles d'oreilles, et se couvrit le cou de colliers de perles, emprisonna ses poignets en des bracelets de fermaille — elle épronça, va encore, malgré son immense déception, une volapté, une jouissance... au milieu de laquelle elle se sentait un peu de résignation, si ce n'est pas de philosophie! Pour une ex-institutrice, mal trempée d'un carabine, femme d'un pauvre médecin de banlieue, et qui, en outre, avait roulé une existence presque de désespoir à travers le monde... c'était tout de même un beau résultat, une enviable retraite!... Et quelle délivrance de vivre un grand jour, désormais, pour elle et pour celui qu'elle admirait, autant qu'elle le détestait de l'avoir amené à cette chute!... Pire de ces inégalités morales que l'assaillement soudain! Plus de comédie à jouer!... Quelle charmante existence, en somme, allait être la leur, en quelque pays du monde qu'ils fixassent définitivement leur résidence! Mais comme elle ouvrait un coffret où se trouvaient d'admirables perles, une main froide et sèche, donnant une impression de bois d'ébène, tombait sur son poignet. Et ces mots furent prononcés avec un féroce ricanement: VIII LES RÉPROUVÉS

—Asses!... Le maître a dit: tout ce que vous pouvez emporter sur vous, madame!... Matjari ne lui donnait déjà plus le titre d'Altesse. —Vous passerez encore difficilement une bague à vos doigts, madame... il n'y a plus de place pour un bracelet sur vos bras et votre poitrine disparaît sous les colliers! Asses!... L'épithète de misérable vint aux lèvres de Léone Hardy. Mais elle dominait sa révolte: —O mon bon Matjari!... Avez-vous donc jamais en vous plainte de moi? N'ai-je pas été votre plus fidèle collaboratrice, dans votre dévouement à notre prince?... et vous si je n'ai jamais attaqué dans l'esprit de notre maître?... Matjari! Matjari!... Le prince regrettera demain... tout à l'heure peut-être... l'abominable décision qu'il vient de prendre!... Il se fait vieux, Matjari!... Quel autre maître aurez-vous, en jour? Nous aurions pu être des alliés, tous les jours! Matjari!... La petite princesse me l'aurait hérité!... Elle jouignait les mains... —Que je puisse revoir le prince en sa dernière fois... sans la présence de mes ennemis... avec vous... rien qu'avec vous!... Quel regret infini le touchait, en ce moment! Ce n'était pas vrai, qu'avec de pauvres revenus de millionnaire, elle aurait une existence heu-

reuse, après ces années de domination! Sarcasme, Matjari lui montra la porte qui conduisait aux appartements du maharajah et devant laquelle étaient des gardes, le sabre au... —Il l'a prévu, madame!... Et c'est sur son ordre que ces hommes sont là... prêts à tout... Je n'aurais qu'un signe à faire!... Puis il désigna la petite sortie, qui conduisait au couloir des serviteurs... —Partez! ordonna-t-il méprisant. Elle était bien obsédée, comme une domestique infidèle!... Matjari ajoutait: —La petite sâlee que vous trouvez devant vous conduit directement au laboratoire de M. le docteur Gerfant!... Léone Hardy courba la tête et toute chancelante, disparut de ces appartements, où elle avait été une reine! Des gardes étaient en bas, aussi, ayant déjà ouvert la porte... Et à peine l'avait-elle franchie que les battants se refermaient sur elle. C'était bien fini! Elle fit quelques pas... puis s'arrêta, secouée de sanglots... elle se retourna vers le palais, au milieu duquel la silhouette du maharajah apparaissait, dans le cadre lumineux de sa fenêtre... Elle eut le geste de se jeter, une dernière fois, à genoux...

Le main de maharajah lui indiqua, impitoyablement, le pavillon de Gévolki!... Et elle entendit ces mots, qui tombèrent sur elle comme des coups de marteau! —Pour Dieu, faites vite, madame! Et cela signifiait sans doute que le maharajah regrettait déjà sa magnanimité. Quand elle arriva devant le laboratoire — le vieux palais transformé en laboratoire — la porte en ayant été laissée ouverte, elle aperçut son complice assis sur une chaise, dans l'attitude la plus accablée, la tête à demi cachée par ses mains. Et cela redonna à Léone Hardy toute sa froide énergie. —C'est ainsi que tu es prêt, toi!... quand nous n'avons plus que quelques instants pour nous sauver!... Car, sans la présence de lord Oateley et de cet imbécile de Pierre Morane, il est à croire qu'il nous aurait simplement fait mettre à mort!... Il a dit que nous devions avoir disparu avant le lever du jour!... Moi je te dis qu'il ne faut pas demeurer ici un quart d'heure! As-tu l'argent? Gévolki ne lui répondit que d'un haussement d'épaules et, de la main, montra sa redingote toute gonflée... —En bien!... partons!...

Je sais où trouver immédiatement la sortie du parc, un homme qui a des voitures, des chevaux! et qui nous emmènera dans le quartier anglais, où nous aurons aisément une automobile... pour gagner la première gare après la grande station... Vient donc!... Que fais-tu là? à hésiter, n'est-ce pas?... Que peut-il se passer encore dans ton cerveau?... Moi, j'ai mes bijoux... peut-être pour trois millions!... Même si le maharajah n'exécutait pas sa promesse, c'est suffisant pour la fin de nos jours!... Et d'ailleurs, ce qu'on le ferait chanter, alors!... Elle saisissait son complice aux épaules, le secouait. Gerfant s'écarta froidement... Et, s'étant levé, il promena un regard terrible autour de cette pièce, où il avait émeubré récemment d'accomplir une belle besogne. —Tu vas encore perdre ton temps à regretter!... s'écria Léone Hardy, s'imaginant devenir sa pensée... Elle essayait vainement de l'entraîner: Gerfant l'écartait encore, se mettait à faire le tour de cette grande salle provisoirement installée, avec les fils de l'éclairage électrique pendant de tous côtés, les lampes suspendues à des moyens de fortune... Et voilà qu'il s'arrêtait, tragique, devant des tréteaux, surmontés de boîtes vulgaires, en